



Appel de Bonne Espérance
“La science ouverte dans les universités virtuelles francophones”
Le Cap, 12 décembre 2024, Afrique du Sud
Side-event à la conférence “Science ouverte au Sud”

Préambule

Dans la continuité de la troisième édition de la conférence “Science ouverte au Sud” qui s’est tenu du 09 au 11 décembre 2024 au Cap (Afrique du Sud), le RéFUV¹, le CAMES² et l’IRD³ ont organisé le 12 décembre 2024 un atelier de travail sur le thème “La science ouverte dans et avec les universités virtuelles africaines francophones”. Cet atelier a réuni des représentants des acteurs politiques régionaux et continentaux (CAMES, CRUFOACI, NASAC) et opérationnels avec une partie des universités virtuelles francophones du réseau RéFUV (Université Virtuelle de Côte d’Ivoire, Université Numérique Cheikh Hamidou Kane, Université Virtuelle de Tunisie, Université Virtuelle du Tchad).

Les objectifs de cet atelier étaient d’une part de sensibiliser aux enjeux de la science ouverte et aux besoins de formations des étudiants sur cette question, et d’autre part, de définir des objectifs et actions concrètes pour produire et diffuser des formations en science ouverte. Ce premier rendez-vous a été l’occasion d’une prise de connaissance des parties prenantes et de leur implication dans la science ouverte. Cela a été également, une opportunité pour rappeler et sensibiliser autour des enjeux et des besoins en matière de formation.

Motivations

La recommandation de l’UNESCO sur une science ouverte, adoptée à l’unanimité par ses membres en novembre 2021 à Paris lors de la Conférence générale de l’organisation, renforce et confirme le rôle de la science ouverte pour relever les défis environnementaux, sociaux et économiques auxquels sont confrontés les peuples et la planète. Plus encore pour le continent africain, la mise en œuvre de cette recommandation constitue une opportunité pour rendre la science plus accessible et inclusive, plus proche des besoins de la société. L’objectif est de promouvoir et renforcer le dialogue entre les scientifiques, les décideurs, les acteurs socio-économiques et les citoyens. Dialogue qui donnera à chaque partie prenante une voix dans le développement d’une recherche compatible avec leurs préoccupations, leurs besoins et leurs aspirations.

¹ Réseau Francophone des Universités Virtuelles

² Conseil Africain et Malgache pour l’Enseignement Supérieur

³ Institut de Recherche pour le Développement

Enfin, comme le mentionnent les recommandations de la deuxième édition du colloque *Science ouverte au sud* de Cotonou, 2022 :

“Des actions de sensibilisation et de formation auprès de la communauté scientifique doivent accompagner la mise en œuvre des politiques nationales. [...] il conviendra de proposer de nouvelles filières de formations initiales, mais aussi continues, sur les différents aspects de la science ouverte et de la science des données. La maîtrise du partage et de l'ouverture des données de la recherche et leur valorisation au sein du continent africain repose sur la montée en compétences dans les métiers du numérique des futurs scientifiques africains”.

Engagements

En tant qu'organisations ayant pour mission de favoriser l'accès à la connaissance au plus grand nombre, nous nous engageons à rappeler les enjeux de la science ouverte et à promouvoir la mise en place de dispositifs favorisant l'adoption de ces nouvelles pratiques. Ayant conscience du caractère déterminant que représente l'implémentation de politiques nationales et institutionnelles dédiées à la science ouverte, ces activités de plaidoyer viseront plus précisément les acteurs politiques (ministère de la recherche, présidents d'universités, agences de financement, académies des sciences, sociétés savantes, ...).

Pour favoriser la mise en œuvre des dispositifs de formation proposés en science ouverte, nous nous engageons à partager les ressources pédagogiques existantes (supports, outils,...) et à mutualiser les retours d'expérience.

Cet appel, conforme aux principes de la science ouverte, s'adresse à l'ensemble des acteurs de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique.



Dr. Valérie Verdier
Présidente-Directrice-Générale de l'IRD



Pr. Tiémoman Koné
Président du REFUV



Pr. Souleymane KONATÉ
Secrétaire Général du CAMES